NEUROINFLAMMATIONS AIGÜE ET CHRONIQUE



L'AGGRAVATION DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES (SEP) RÉSULTE DE **DEUX PROCESSUS NEUROINFLAMMATOIRES** MAJEURS À L'ORIGINE DE SA PHYSIOPATHOLOGIE.^{1,2} ► NEUROINFLAMMATION CHRONIQUE À BAS BRUIT

→ NEUROINFLAMMATION AIGÜE

NEUROINFLAMMATION CHRONIQUE À BAS BRUIT (SMOLDERING MS)^{3,4}



- → Démarre dans le **SNC** et est souvent **invisible** au début
- → En partie médiée par les cellules microgliales
 à l'état pathogénique (hyperactivées)
- → A l'origine de l'accumulation des handicaps

 physique et cognitif
- → Responsable de la progression indépendante des poussées (PIRA)

NEUROINFLAMMATION AIGÜE³



- → Provenant de la périphérie

- → Responsable du handicap résiduel lié aux poussées (RAW)

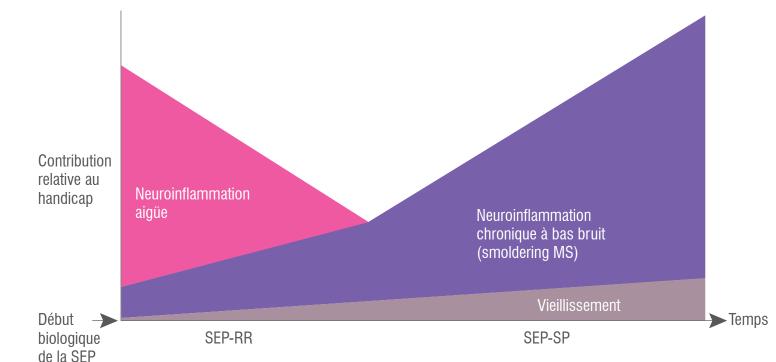




ACCUMULATION DU HANDICAP



PROCESSUS
RESPONSABLES
DE L'ACCUMULATION
DU HANDICAP¹⁻⁴



Les neuroinflammations **AIGUË** et **CHRONIQUE À BAS BRUIT** apparaîssent, toutes deux, dès les stades précoces de la maladie et sont responsables d'une accumulation progressive du handicap. La contribution relative de chaque processus évolue à mesure que les patients passent d'une forme de SEP récurrente-rémittente (SEP-RR) à une forme secondairement progressive (SEP-SP)¹⁻⁴.

Pour mieux comprendre, regardez une vidéo sur ces 2 processus sur www.sep-ensemble.fr





ÉTAT DE LA MICROGLIE DANS LA SEP¹⁻⁵

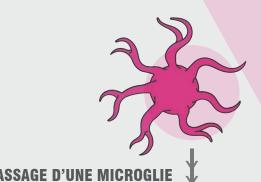
Dès les stades précoces de la SEP, la microglie peut basculer d'un état homéostatique (=normal) vers un état pathogénique.

Dans cet état, les cellules microgliales sont hyperactivées et sont impliquées dans la perte axonale, la neurodégénérescence, la réduction du volume cérébral et dans l'accumulation progressive du handicap.

UNE NOUVELLE ENZYME* IDENTIFIÉE⁶

Une enzyme a été identifiée comme pouvant être impliquée dans l'activation des lymphocytes B et des cellules de la microglie, deux types de cellules clés impliquées dans ces processus inflammatoires.

*Une enzyme est une substance organique produite par des cellules vivantes, qui agit comme catalyseur dans les changements chimiques



PASSAGE D'UNE MICROGLIE HOMÉOSTATIQUE À UNE MICROGLIE À L'ÉTAT PATHOGÉNIQUE

- → PHAGOCYTOSE
- → MYÉLINISATION / REMYÉLINISATON
- → MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ SYNAPTIQUE



→ NEURODÉGÉNÉRESCENCE



→ PERTE DE VOLUMI CÉRÉBRAL



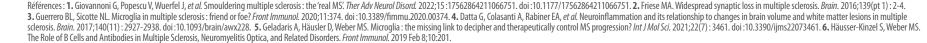
→ DÉVELOPPEMENT

DE LÉSIONS

CHRONIQUES ACTIVES

(NON VISIBLES À L'IRM

CONVENTIONNELLE)





SUIVI CLINIQUE DU HANDICAP AUJOURD'HUI¹⁻⁵:



ÉVALUATION DU HANDICAP

EDSS*: échelle de référence pour mesurer la progression du handicap, évaluant notamment sur la capacité de marche **T25FW****: permet d'évaluer la vitesse de marche sur une courte distance

LE 9HPT*:** permet de mesurer la dextérité des membres supérieurs

LIMITES DE CES OUTILS

- ⇒ Les données sont recueillies à un instant T

LES TÉMOIGNAGES DES PATIENTS : DES INDICATEURS PRÉCIEUX DE LA PROGRESSION DU HANDICAP

La communication patient-soignant contribue à améliorer la détection de la progression du handicap indépendante des poussées. Elle s'articule autour de trois aspects de la vie quotidienne : le social, le physique et la cognition.

Quelques exemples de questions à poser :

- → Souffrez-vous de plus en plus de fatique/épuisement ?
- → Avez-vous l'impression que votre concentration diminue ?
- → Votre partenaire ou d'autres personnes doivent-elles s'occuper de plus en plus des enfants parce que vous vous sentez épuisé(e) ?

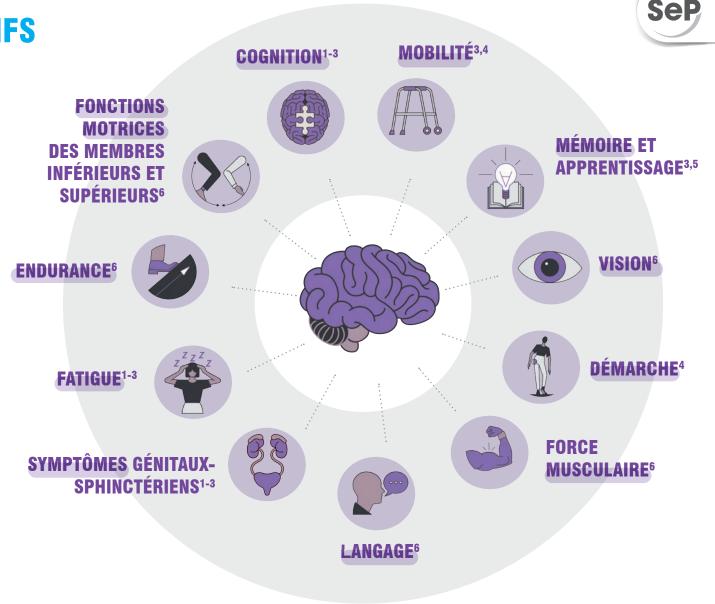
*Expanded Disability Status Scale **Timed 25-Foot Walk ***9 HOLE PEG TEST

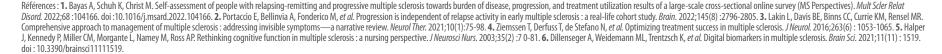


LES TROUBLES PHYSIQUES ET COGNITIFS

DÛS À LA NEUROINFLAMMATION CHRONIQUE À BAS BRUIT

La progression indépendante des poussées (PIRA) conduit à une accumulation souvent silencieuse du handicap. Toutefois, certains troubles physiques et cognitifs peuvent révéler la présence d'une inflammation chronique à bas bruit, tels que (liste non exhaustive):



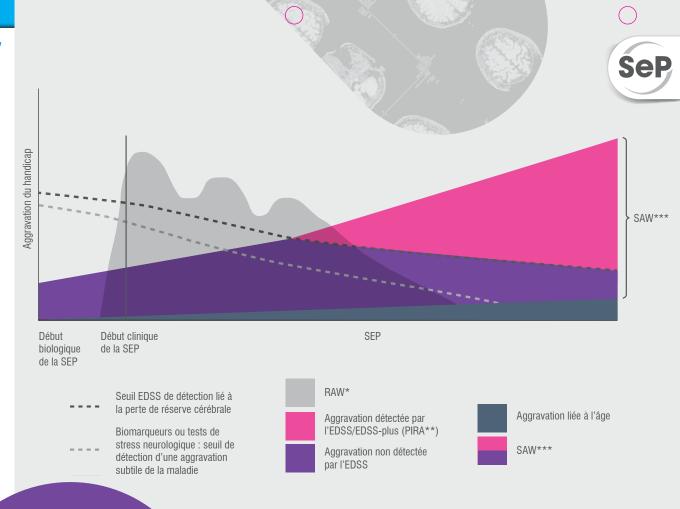




LA STABILITÉ DANS LA SEP¹⁻⁷

Jusqu'à présent, la stabilité de la SEP était souvent définie par le contrôle des poussées et de l'activité visible à l'IRM conventionnelle.

⇒ De nos jours, certains patients atteints de SEP, bien qu'ils ne présentent plus de poussées ni de nouvelles lésions aiguës visibles à l'IRM sous traitement, continuent de s'aggraver cliniquement.



Pour qu'une SEP soit réellement stable, les poussées, l'activité visible à l'IRM conventionnelle ET la progression du handicap, même insidieuse, doivent être sous contrôle.

Adapté de Scalfari et al. 2024.

La définition retenue du SAW est celle d'une aggravation clinique lente, souvent subtile, non liée aux poussées (par opposition au RAW), non limitée aux formes progressives et pouvant survenir précocement, parfois même avant le diagnostic clinique. Il s'agit d'un concept très proche du PIRA, mais qui est plus vaste que ce dernier, fondé principalement sur des paramètres moteurs. Le SAW peut en effet être associé à des manifestations non motrices, telles que la fatigue, le déclin cognitif, les troubles vésicosphinctériens, etc. Sa détection et son suivi nécessitent d'avoir recours, en plus des mesures conventionnelles et de l'EDSS, à des tests cognitifs plus fins, des échelles de fatigue, des PRO (patient-related outcomes), des biomarqueurs digitaux, etc.

*RAW: Relapse-Associated Worsening (Aggravation associée aux poussées);

***PIRA: Progression Independent of Relapse Activity (Progression indépendante des Poussées);

***SAW: Smoldering Associated Worsening (Aggravation associée à une neuroinflammation chronique à bas bruit (ou smoldering MS))



